# Les Suisse dans l'hexagone

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 99

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

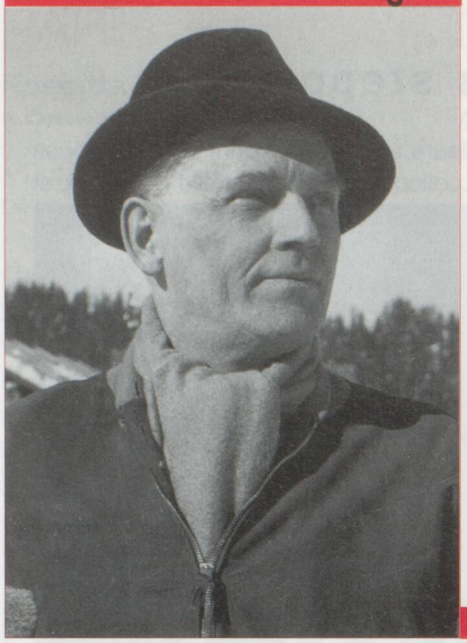
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**



# La saga suisse de Guy de Pourtalès

**Brillant chroniqueur de l'entre-deux-guerres, l'auteur de «La Pêche miraculeuse» fut aussi l'un des fondateurs de l'école genevoise du roman.**

**Pierre Jonneret**

Les années trente nous auront apportés, en matière de belle littérature, de longs récits familiaux, toujours marqués d'un certain romantisme mais aussi des bouleversements sociaux et politiques de l'époque.

Cela s'étageait de la naissance du siècle à la «drôle de guerre» en passant par Verdun, les années folles et le Front populaire. Un monde disparu mais encore vivant à l'époque du récit y basculait lentement d'abord mais avec fracas ensuite ; comme dans «la Valse» de Ravel. On y voyait sombrer une société heureuse et lentement menacée. Patriotisme, éducation, milieu, tradition, tout explosait. Les amours non aboutis ni déclarés, séparations et retours étaient le lot des héros de ses romans publiés pour la plupart sous la forme de larges chroniques. En fait, du cinémascope avant l'heure. Georges Duhamel, avec son histoire des Pasquier, Roger Martin du Gard avec les Thibaud, mais aussi, moins connus, Maxence van der Meersch et Charles Plisnier ont marqué le genre.

Nous avons eu le privilège, pour la Suisse, d'avoir un tel récit. Et quel récit ! «La Pêche miraculeuse» de Guy de Pourtalès, Grand Prix du Roman de l'Académie française en 1937. Pourtalès n'a pas besoin des vingt volumes des «Hommes de bonne volonté». Cinq cent quarante cinq pages lui suffisent pour décrire ce que fut la vie dans notre pays au sein de ces grandes familles de banquiers, d'intellectuels et de hobereaux dont les «campagnes» peuplaient les rives du Léman et celles de Neuchâtel, dont les salons, rue des Granges côté pair, s'ornaient de portraits de Liotard ou de Massot mais aussi de paysages de Ruysdaël et de Turner. Cette société, débonnaire, pieuse, au point de ne pas croire au mal, vivait aux côtés des affairistes qui peu à peu la rongèrent. Quelques jeunes gens comprenaient, mais confusément, en se laissant encore bercer par les vagues du Léman, dans leurs «chaloupes» inclinées du Creux-de-Genthod à Yvoire. La guerre leur apporte le sursaut nécessaire. Ils en reviennent brisés physiquement et moralement. Plus appauvris que jamais. Les bicoques ont poussé au milieu des grands parcs.

## «Un nouveau ciel, une nouvelle terre»

Tout est poignant dans le récit de Guy de Pourtalès et l'on y sent à chaque ligne un amour profond du pays, de ses gens et de sa civilisation. Le message chrétien y est étonnant, lâché dès les premières pages où l'on voit tout ce qui compte dans la société genevoise : défiler deux par deux devant le veuf et ses deux garçons, selon la tradition calviniste.

Descendant de protestants cévenols réfugiés en Suisse et en Allemagne, Pourtalès, sentant s'effondrer ce qui faisait sa jeunesse, ses espoirs et sa raison de vivre, quitte la Suisse dès avant 1914, épouse la nationalité française, s'engage comme interprète et revient gazé des combats de l'Yser. En temps que tel, il fut un Suisse au service de l'étranger comme Blaise Cendrars, Charles-Albert Cingria, Edouard Junod ou Albert de Tscharner. Il répondait ainsi à cet «appel du large» si souvent ressenti en Suisse, un peu lassé du temps qui coulait chez nous comme le Rhône à Genève, «sans bruit et ne laissant rien sur ses rives de pierre.» Avec Robert de Traz et Jacques Chenevière, il formait l'école genevoise du roman; avec Denis de Rougemont, il contribua à représenter une certaine image de la Suisse au regard de l'Europe. Mais contrairement à Martin du Gard, ses héros ne tombent pas sous les balles des ennemis ou les godillots des gendarmes. Le dernier chapitre de «La Pêche miraculeuse» s'intitule «Un nouveau ciel, une nouvelle terre». En fait, l'espoir qu'exprime le tableau de Conrad Witz qui a inspiré le titre du roman : Jésus marchant sur les flots du lac et Pierre remontant des filets surchargés avec, dans le fond, le paysage du Salève et des Voirons. ✚